

conduite à tenir devant des pertes vulvaires

liées à une sécrétion d'œstrogènes

Xavier Lévy

Service de reproduction animale
E.N.V.A.
7, avenue du Général De Gaulle
94704 Maisons-Alfort cedex

Objectif pédagogique

Savoir reconnaître, diagnostiquer et traiter une rémanence ovarienne ou un kyste ovarien chez la chienne ou la chatte.

Définitions

La rémanence ovarienne est une persistance, après la stérilisation, de tissu ovarien, à l'origine de la sécrétion d'hormones sexuelles.

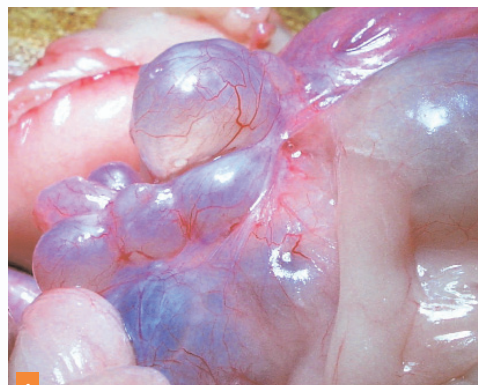
Le kyste ovarien est une structure sphérique, de taille variable, persistant dans l'ovaire.

Essentiel

Les signes de rémanence peuvent se déclarer de 3 mois à 7 ans après une stérilisation, avec une moyenne de 1,5 ans.

chez la chienne et la chatte

La rémanence ovarienne ou la présence d'un kyste ovarien sécrétant d'hormones sexuelles est le plus souvent responsable de pertes vulvaires, parfois très discrètes. Une approche clinique méthodique associée à des examens complémentaires réfléchis permet souvent d'établir un diagnostic et de proposer un traitement adapté.



1 Ovaire polykyste chez une chienne (photo X. Lévy).

La réapparition progressive de signes de chaleur chez une chienne ou une chatte, après une stérilisation, est en faveur d'une rémanence ovarienne (**définitions**).

Les symptômes de rémanence ovarienne et de kyste ovarien sont le plus souvent caractérisés par une réapparition des signes de chaleurs pendant plus d'un mois (attirance des mâles, pertes vulvaires, comportement d'œstrus, ...) [8, 9, 12, 15] et en plus, en cas de kyste ovarien, un cycle sexuel irrégulier (intervalle inter-œstrus anormalement court chez la chienne, soit moins de 2 à 4 mois, absence d'ovulation et parfois anœstrus "apparent" prolongé) [13, 15].

Les kystes à l'origine de pertes vulvaires sont des kystes sécrétant des hormones sexuelles (œstrogène, progestérone).

Le kyste folliculaire (sécréteur d'œstrogènes), étudié dans cet article, est le principal kyste ovarien décrit chez les carnivores.

La chienne souffrant de kyste ovarien est souvent présentée à la consultation pour une persistance de pertes vulvaires, de type hémorragique ou séro-hémorragique, depuis plus d'un mois. Des chaleurs très irrégulières et/ou une infertilité peuvent aussi être observées.

LES CAUSES ET LES COMMÉMORATIFS DE RÉMANENCE ET DE KYSTE OVARIENS

La rémanence ovarienne

Une partie du tissu ovarien peut être laissée par le chirurgien lors d'une ovariectomie, surtout quand l'ovaire est disséqué de la bourse ovarique. Cependant, la probabilité d'être confronté à un cas de rémanence

ovarienne dans son exercice est indépendante de la qualité du chirurgien, de la race de la chienne, ou encore de sa condition physique [13, 19].

En effet, des cellules ovariennes peuvent être disséminées le long du ligament suspenseur de l'ovaire. Les cellules restantes suffisent à régénérer une structure de type ovarien.

L'ovaire rémanent sécrète des hormones à un taux suffisant pour générer des symptômes évoquant une femelle en chaleurs (attirance des mâles, "nympomanie", pertes vulvaires séreuses, hémorragiques ou purulentes, gonflement de la vulve et marquage urinaire). Cet ovaire est souvent doté d'une activité cyclique plus ou moins régulière [3].

Les signes de rémanence peuvent se déclarer de 3 mois à 7 ans après une stérilisation, avec une moyenne de 1,5 ans [13, 15].

La femelle stérilisée peut présenter une activité sexuelle cyclique plus ou moins régulière (comme une femelle non stérilisée), ou des signes permanents (pertes vulvaires sanguines depuis plusieurs mois, attirance des mâles, ...).

La production excessive d'hormones sexuelles par les glandes surrénales est souvent citée comme une cause de la réapparition de signes de chaleurs chez une femelle stérilisée. Cette affirmation n'a jamais été démontrées et aucune publication ne vient étayer cette hypothèse (**encadré 1**).

Le kyste ovarien sécrétant

Les causes de la formation d'un kyste ovarien ne sont pas connues chez les carnivores domestiques.